

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazade Mehmet Ağa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 62
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIME

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La nation turque évoque aujourd'hui avec tendresse et respect le souvenir de son grand « Ata »

Voici le texte intégral du message à la Nation que le Président İnönü prononça le 21 novembre 1938.

Ce message a été lu aujourd'hui au cours des cérémonies consacrées au Grand Chef Éternel.

« A la Nation Turque,

« La dépouille mortelle d'Atatürk a été portée dans sa couche de repos éternel, sur les bras respectueux de la Nation bien-aimée, au service de laquelle il a consacré toute sa vie.

« Atatürk s'est révélé le jour même où nous avons été l'objet de l'accusation la plus cruelle et la plus injuste de l'histoire. Il a proclamé l'innocence et la plus juste cause de la Nation Turque. Sa haute voix, dont, au début, on avait pas saisi l'importance, a fini par s'imposer à la conscience du monde entier avec une force qui n'a jamais connu de faiblesse.

« Et après avoir remporté les plus grandes victoires, Atatürk a passé sa vie uniquement à établir les droits de la Nation Turque, à démontrer ses services éternels à l'humanité, ses qualités qu'elle a gravées elle-même dans l'histoire. Il avait une foi inébranlable dans la grandeur de notre Nation, dans sa puissance, dans ses vertus, dans son aptitude à la civilisation et dans les devoirs humanitaires qui lui incombent. Lorsqu'il avait déclaré : « Heureux est celui qui se dit Turc », il avait résumé de façon significative l'amour inextinguible de son âme profonde.

« Son souci principal a été de faire, par le plus court chemin, de la société turque laissée arriérée par une mauvaise conception et une mauvaise gestion, un Etat moderne des plus perfectionnés et pourvu des conceptions les plus pures de l'humanité. La République laïque, nationaliste, populiste, révolutionnaire et étatiste établie dans notre Statut Organique et ancrée aujourd'hui dans la conscience de tous les citoyens se trouvant en fonctions, dans les milieux intellectuels et parmi les larges masses du peuple, est pour nous, avec toutes ses caractéristiques, le legs le plus précieux d'Atatürk.

« Depuis sa mort, le nom et le souvenir d'Atatürk sont développés des sentiments les plus sincères et cordiaux de toute notre population.

« L'attachement sincère témoigné envers sa personne sur tous les points du pays constitue, pour l'Etat et notre Nation, la preuve éloquente de sa puissance et de sa fidélité.

« L'amour et le respect manifestés par la Nation turque envers Atatürk, ont montré au monde entier pourquoi elle constitue une source capable de former un fils comme Atatürk.

« En ce moment, où nous venons de remplir envers Atatürk notre devoir de suprême hommage, je considère comme une dette sacrée d'exprimer à notre population mes sentiments de cordiale gratitude.

« Une vie de fraternité humaine entre les nations a été le plus précieux idéal d'Atatürk. Je salue comme un présage plein d'espoirs, pour l'avenir de l'humanité, le respect que sa mort a trouvé dans le monde entier. Ces paroles constituent l'expression de ma gratitude, au nom de la Nation Turque, envers les grandes nations qui ont participé à notre deuil avec leurs écrits, et, sur notre sol, avec leurs soldats chevaleresques et leurs éminentes personnalités.

Atatürk...

« Toi, le fondateur de notre Patrie, et le dévoué et fidèle serviteur de notre Peuple,

« Toi, la figure passionnée et éminente de l'idéal humanitaire,

« Toi, l'incomparable héros,

« La Patrie T'est reconnaissante.

« Avec le Peuple turc, au service duquel tu as donné ta vie, nous nous inclinons, avec hommage, devant Toi. De toute ta vie, tu nous a nimbés du feu de ton âme. Ton cher souvenir, tel un flambeau inextinguible, tiendra nos âmes, sois en sûr, toujours en feu, toujours éveillées.

Le Président de la République
ISMET İNÖNÜ

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Devant la présence morale d'Atatürk

M. Ahmet Emin Yalman décrit une visite à la tombe provisoire d'Atatürk.

... Je me suis trouvé en présence d'une blancheur qui inspirait une sorte de bien-être. Partout du marbre. A l'étage inférieur, à l'endroit où se trouve le cercueil, on a ménagé une sorte de caisse quadrangulaire en marbre. Les parties des murs qui ne sont pas en marbre sont recouvertes de soie blanche.

L'idée de deuil est toujours associée dans nos esprits à l'obscurité, au noir. Or, il est impossible de voir autre chose que la blancheur, la lumière, la clarté, au lieu où repose Atatürk.

Sur la tombe de marbre, quatre bouquets de fleurs rouges, toutes fraîches, attirent le regard. Ce sont les fleurs qui ont été déposées ici le jour de la fête de la République par İsmet İnönü, le Président de la G.A.N. le Président du Conseil et le Chef du grand état-major général. Combien significatifs sont ces bouquets. Ils ne sont pas autre chose que les fleurs que l'on dépose, avec une affection venant du fond du cœur, sur la tombe d'un père, d'un frère bien aimé. On ne saurait trouver de preuves plus convaincantes de la sincérité des relations entre Atatürk et ceux qui ont été hier, encore, ses compagnons de travail, entre Atatürk et la nation tout entière, — relations dont la cordialité, la simplicité, dépourvue de tout caractère protocolaire et officiel, est celle qui existe entre membres d'une même famille.

Sur un plateau recouvert de velours noir repose la Médaille de l'Indépendance d'Atatürk, celle qu'il ne quittait jamais. C'est le lien matériel qui subsiste entre Lui et le monde qu'il a quitté.

Tasviri Efkâr

Le troisième anniversaire de notre grande perte

L'éditorialiste de ce journal rappelle l'oeuvre militaire d'Atatürk et il ajoute :

Lorsque ces batailles eurent été terminées chacun pouvait croire que sa tâche l'était aussi. Or, il savait que les victoires sociales qu'il lui restait à remporter allaient être encore beaucoup plus difficiles que ses victoires militaires. Il marcha, avec une résolution et un courage accrus sur la voie conduisant à la création de la nouvelle Turquie. Après une période d'un siècle d'hésitations, d'indétermination, il fixa de façon catégorique la voie que la Turquie devait suivre dans le monde civilisé. La tâche d'alors d'Atatürk fut de déterminer la voie où nous marchons maintenant avec sécurité et confiance.

Aujourd'hui, tandis que nous séjournons dans la troisième année de notre deuil, nous apprécions davantage la haute oeuvre d'Atatürk. Soyez sûrs qu'au fur et à mesure que les années suivront les années, notre admiration, en présence de ce grand créateur, ne fera que s'accroître. Nous ressentons aussi toujours plus profondément le coup fatal qui nous a frappé, il y a trois ans ; la conscience de la grande perte que nous avons subie nous pénètre jusqu'au plus profond de notre être.

Les êtres humains sont mortels. Mais la pensée et les oeuvres qu'elle crée ne meurent pas. Nous marchons aujourd'hui, forts de l'union que Lui a créée, sans nous écarter le moins du monde de la voie que Lui a tracée.

Notre plus grande consolation c'est d'avoir à notre tête celui qui fut son collaborateur le plus proche, İsmet İnönü, qui porte plus haut encore le haut dépôt qu'il a reçu, et qui jouit de notre confiance la plus complète en ce qui concerne l'idéal et les objectifs de la nation turque qui brille comme une pierre précieuse.

(Voir la suite en troisième page)

Chronique militaire

La défense anglaise du Proche-Orient

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» : Le commandant des forces anglaises aux Indes, le général Wavell, passe ces jours-ci en vol une partie importante de son temps. Il fait la navette entre Tiflis, l'Irak, l'Iran, Singapour et la Birmanie. On avait cru tout d'abord à la suite de son voyage à Tiflis, que l'Angleterre aurait participé effectivement, avec ses armées de terre et de l'air, à la défense du Caucase et que les soldats anglais auraient peut-être fait acte de présence le long du Don et dans la défense de Rostov.

Les déclarations de Wavell

Mais le général Wavell, qui a reçu une leçon suffisante lors de la campagne de Grèce, a dû comprendre que la campagne du Caucase ne saurait être menée de façon à obtenir un résultat positif avec quelques divisions. Dans ses dernières déclarations à la presse, il a déclaré en effet que l'armée des Indes n'a envoyé aucune force au Caucase et que rien de tel n'a été demandé par les Soviétiques. Seulement des denrées en quantités importantes ont été envoyées des Indes en Russie. Il a ajouté que la défense des Indes ne suscite aucune inquiétude.

On ignore dans quelle mesure ces déclarations correspondent aux faits; peut être y a-t-il, en l'occurrence, l'intention de provoquer une surprise. Nous avons déjà souligné que la présente guerre ne ressemble pas à la précédente et que le fait de la mise hors de cause de la France a apporté de grands changements dans la situation. Le fait que le Japon soit avec les puissances de l'axe dans les questions qui ont trait à l'Extrême-Orient constitue toutefois un changement encore plus important en ce qui a trait à la comparaison avec l'autre guerre. Même l'attitude actuelle du Japon suffit pour rendre l'Amérique hésitante. Quant à l'Empire britannique, il doit renoncer, de ce fait, à faire venir des soldats d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Indes pour les utiliser sur les champs de bataille d'Europe.

La protection des Indes

C'est pourquoi l'éventualité de voir les troupes de Wavell se battre aux côtés des Russes, comme elles l'ont fait cette année aux côtés des Grecs ou l'année dernière aux côtés des Français et arrêter l'invasion allemande s'est beaucoup affaiblie et est passée au second plan. Le fait que le général Wavell ait déclaré qu'aucune force n'a été envoyée au Caucase au moment où la défense de Rostov vit ses derniers jours et où les Allemands, en achevant la conquête de la Crimée, menacent l'aile gauche des défenses du Caucase et du Don, est une preuve de ce que les Anglais n'ont pas l'intention de défendre le Caucase à l'avenir également. Le fait aussi que le président du Conseil britannique ait parlé de la constitution d'un front puissant depuis la mer Caspienne jusqu'à la Libye; d'autre part, les déclarations que le commandant en chef des armées de l'Inde a faites à propos de la Birmanie, aile droite de la défense de l'Inde et certaines autres allusions auxquelles il s'est livré à propos de la défense des frontières de l'Inde démontrent que toute la question se réduit à la protection de l'Inde, à son maintien hors de la zone de guerre et à sa sauvegarde contre toute destruction.

Si les Allemands occupent le Caucase...

Mais qui peut assurer que le jour où les Allemands s'approcheraient du Caucase et de Bakou l'Angleterre se désintéresserait de la défense de ces régions et de leur occupation par les Allemands?

VILLES DE CRIMÉE

YALTA

La ville de Yalta, dont le communiqué allemand annonce l'occupation, se trouve sur la rive Sud-orientale de la Crimée, qui semble bien d'ailleurs être entièrement entre les mains des forces de l'axe. C'est ici la partie de la presqu'île qui, par la beauté et la richesse de sa végétation, sa verdure luxuriante et d'une admirable variété de tons, rappelle les plus beaux sites de la Riviera italienne et française. Ce ne sont partout que grand bois de sapins, taillis superbes, beaux plants de tabac et vignes magnifiques. Le pays est abrité des vents du Nord par d'immenses montagnes taillées à pic, la chaîne des Yayla Dag, qui protègent des coteaux fertiles, parsemés de jardins et de campagnes délicieuses. Le palais dit de l'impératrice, Orianda, à 2 lieues de Yalta avec son granit grisâtre, ses dentelures charmantes et ses clochetons moscovites, en forme d'aiguilles, du plus gracieux effet, est le premier d'une série de palais et d'immeubles princiers, notamment celui de Livadia, jadis propriété des comtes Pototsky, et qui devint par la suite la résidence d'été préférée des Tzars. On se souvient d'une visite à Livadia d'un grand vizir qui marqua une date intéressante dans l'histoire diplomatique ottomane.

En novembre 1854, des corps de débarquement des flottes anglo-françaises avaient occupé pendant 48 heures Yalta, à la faveur d'un coup de main dépourvu de toute importance militaire.

Lors de la révolution soviétique, les villas et des riches demeures de Yalta furent souvent en butte aux bombardements des navires de guerre de la flotte «rouge» qui avaient fait de cette charmante ville le but d'excursions sanglantes d'où ils revenaient toujours avec un butin important.

Ultérieurement, le gouvernement des Soviétiques avait fait de Yalta un centre de repos et de cure pour les ouvriers. Les anciennes résidences princières ou impériales avaient été transformées en sanatoria. Et naturellement beaucoup de membres de la Guépéou qui s'étaient distingués par quelque prouesse particulière et des serviteurs du régime particulièrement méritants bénéficiaient aussi de longs séjours à Yalta.

Les embarras de l'état-major anglais

Un article du «Corriere della Sera»

Milan, 9 A.A. — Tandis que l'aviation anglaise attaque avec une férocité inutile les populations civiles, écrit le «Corriere della Sera», l'impuissance stratégique des Anglais se réalise de plus en plus. L'état-major anglais bien qu'il ait concentré des forces considérables dans le Proche et Moyen-Orient, ne réussit pas à prendre l'initiative des opérations.

Les incursions aériennes contre les populations d'Italie et d'Allemagne coûtent très cher à la R.A.F. Ces pertes constituent indiscutablement un des points faibles de l'action militaire britannique et expliquent, en partie, les embarras de l'état-major britannique puisque l'infériorité absolue de l'aviation ne saurait être compensée par les initiatives dans les autres domaines.

Une femme au comité central du «Kizil Ay»

Mme Fatma Memik, député d'Édirne à la G.A.N. vient d'être nommée membre du conseil central du Croissant-Rouge. C'est la première femme qui est admise au sein du principal organisme de cette institution nationale d'utilité publique.

Si la Russie perd les pétroles du Caucase, il lui deviendra difficile de continuer la guerre avec succès. D'autre part il ne faut pas oublier que les montagnes du Caucase constituent la barrière naturelle pour la protection de l'Iran contre toute attaque venant du Nord. Dans ces conditions, les Anglais seront contraints, tôt ou tard, de prendre des mesures dans les montagnes du Caucase pour la protection de Bakou et la défense indirecte de l'Iran.

ALI IHSAN SÂBIS

10 Novembre 1938..

Tel qu'IL franchit alors les Portes Funéraires, Sous le triple cercueil d'airain, d'argent et d'or, Tandis qu'autour de LUI dans Ankara s'endort La fervente rumeur d'indistinctes prières,

Telle encore SON IMAGE est vivante et vivace Aux coeurs endeuillés d'un souvenir latent (Que ne peuvent flétrir ni l'espace ni le temps) Confié par la Mert à l'orgueil de la Race...

Salut à toi, GHAZI, au seuil sûr de la tombe ! Ton ultime sommeil ne sera pas troublé Sinon par la chanson d'invisibles colombes Et par la voix du vent qui traverse les blés.

Et sur le sol sacré que tu voulus vainqueur Redevable à toi seul de son renom sonore Est à jamais gravé par d'infrangibles coeurs TON NOM resplendissant d'une éternelle aurore !

10 Novembre 1941

MEKKI ZAFIR

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les heures de travail des départements officiels.— Plus d'étiquettes sur le pain.

Des vœux particulièrement intéressants ont été présentés au congrès régional de la filiale de Çankaya du Parti Républicain du Peuple.

L'un de ces vœux est de supprimer le repos de midi dans les départements officiels, les fonctionnaires quitteraient en revanche leur bureau à 15 h. On estime que, de cette façon, on accroit sensiblement le rendement individuel des préposés aux divers services. Et en même temps, on réduirait l'affluence dans les moyens de transport en commun ainsi que les frais d'éclairage et de chauffage, ce qui constitue un facteur important en ces temps de crise.

Un congressiste a établi que du fait des morceaux de papier que l'on colle aux pains pour indiquer le four dont ils proviennent on perd un pain sur 365. Effectivement, on enlève le bout de pain attaché à l'étiquette. Si l'on considère le nombre de pains qui sont produits dans le pays tout entier, cette

perte représente un total impressionnant.

Toujours dans un but d'économie, on propose d'abolir la production des pains ronds, qui ne lèvent pas assez, et de les remplacer uniquement par des pains longs, en forme de batons. Au demeurant, la cuisson de cette forme de pain est toujours meilleure.

La question de la viande

On apprend que les renseignements demandés des centres de production sont parvenus hier en notre ville. La Commission pour le Contrôle des viandes pourra donc se réunir aujourd'hui dans l'après-midi, sous la présidence du Vali-adjoint M. Ahmet Kinik, pour prendre les décisions qui s'imposent au sujet de la viande. Actuellement l'anarchie à ce sujet est son comble. D'abord, aucun boucher respecte les prix fixés antérieurement par les autorités compétentes. Et il résulte des écarts considérables de quartier et parfois d'un magasin à l'autre.

Crossistes et détaillants s'accrochent à insister pour demander une majoration des prix actuels. D'aucuns estiment que la cherté des transports rendra la majoration indispensable.

La comédie aux cent actes divers

QUATRE A LA FOIS

Les cas de rapt ne sont pas rares, dans le vilayet d'Adana. Ils y sont même monnaie courante. Cependant, l'incident que l'on vient de signaler dans un village de Kozan sort de l'ordinaire: il s'agit en effet, d'un rapt... collectif!

Ahmed, Hasan, Ali et Mehmet, du village de Tetiri, aimaient Ayşe, Emine, Fatma et Hürü, du même village. Mais leur situation économique ne leur permettait guère d'assumer les charges d'un foyer. Et les parents des jeunes filles avaient repoussé leurs demandes en mariage.

Or, les quatre petites paysannes aimaient follement leurs quatre galants. Les huit jeunes gens, à bout de patience, convinrent que les jeunes filles quitteraient le même jour et à la même heure le logis paternel pour aller rejoindre leurs amoureux. Ainsi fut fait.

Fureur des parents, intervention des gendarmes et arrestation des quatre ravisseurs.

Devant le juge d'instruction, Ayşe, Emine, Fatma et Hürü ont déclaré:

— Nous n'avons pas été enlevées; c'est nous qui avons enlevé nos amoureux afin qu'ils nous épousent!...

Il ne restait plus, au juge, qu'à relâcher les quatre ravisseurs ravis (et comment!) pour leur permettre de célébrer leurs noces.

Et tout le village a assisté à ce quadruple mariage.

LA MUSE REBELLE

C'est un homme de quelque 45 ans, aux cheveux gris. Ses lunettes d'écaille ont glissé jusqu'au milieu du nez. Il a pris une pose théâtrale et déclare, devant le juge.

— Je me refuse à le croire, dit-il, mais si réellement ma femme s'est livrée à ces affirmations, elle ment effrontément. Elle devrait être punie. La prison ne serait pas un châtiment suffisant pour une pareille calomnie; c'est la mort qu'elle mériterait.

Les auditeurs témoignent de l'intérêt le plus vif. Le juge lui-même suit avec curiosité les déclarations de notre homme qui continue, d'une

voix forte:

— Le juriste et écrivain distingué Imamoglu a assisté à mon mariage et non seulement en qualité de simple invité, en qualité de témoin! On m'appelle le poète national beyefendi. Mon nom est cité avec honneur dans notre littérature. Si cette femme a osé me reprocher de fou, ce n'est pas seulement de la calomnie, c'est là un crime...

Tout en parlant, l'illustre poète s'est écrié, de façon que le juge est obligé de l'écouter à l'ordre.

— Votre attitude, dit-il, les éclats de votre voix vous permettent de ne pas respecter le respect dû à la justice et ce qui ne contribue guère à confirmer votre culpabilité. Répondez à mes questions à voix basse, donnez lecture du rapport médical que la femme a fait dresser à votre égard.

Il s'agit d'une pièce, qui porte le nom d'un neurologue connu, par laquelle le défendeur Refet est atteint de manie dont la durée exigera un temps fort long. Se basant sur ce document sa femme demande le divorce. Sans attendre qu'on l'y invite, Refet se met à la parole.

— Je ne sais comment qualifier ce que vous avez cru devoir admettre dans votre dossier. Il y a ici certainement un fou, ce moi? Ou bien est-ce l'auteur de ce dossier? Ou encore ma femme elle-même?...

grands hommes ont été traités de malades. Puis, soudain suppliait, il reproduit l'inspiration. S'il fallait un examen médical, j'aurais été en droit d'exiger qu'elle y soit elle; j'y renonce...

Les auditeurs ont un sourire en entendant la défense.

Le juge décide que le «poète national» sera examiné par une institution compétente. La suite des débats est remise à une prochaine audience.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Devant la présence morale du Chef Eternel

M. Abidin Daver également évoque la triple personnalité du Commandant victorieux, de l'homme d'Etat et du Réformateur. Il conclut en ces termes :

Sa grandeur incomparable réside dans le fait qu'il a réalisé tout ce que nous avons voulu. Durant toute son existence, il a ignoré l'insuccès, la retraite, le recul; il a couru de victoire en victoire. De même qu'il a éternisé son oeuvre son oeuvre également l'éternise.

Atatürk n'est pas seulement un grand Turc; c'est un grand homme à l'échelle mondiale et de la civilisation internationale. Car la Révolution qu'il a réalisée n'a pas servi seulement le Turquisme, elle a servi aussi la civilisation.

En Orient et en Occident, beaucoup de grands hommes d'Etat ont réalisé bien des révolutions. Atatürk a gagné des batailles, des campagnes, des guerres; mais malgré qu'il fut un grand soldat et un grand Chef, son idéal suprême n'était pas de remporter victoire sur victoire. Son idéal était de créer dans la paix une Turquie nouvelle et civilisée. Et il a réalisé cet idéal sacré qui était la victoire des victoires. C'est grâce à cela que la Turquie est entrée dans la société des nations civilisées, qu'elle a acquis la considération de toutes les nations, que la Turquie dont nous sommes fiers a été réalisée.

Si la Turquie de la révolution d'Atatürk, ainsi que l'a dit hier encore Ismet İnönü à la G.A.N. «jouit de la paix et du calme au point de jonction des Continents européen et asiatique qui gémissent au milieu des flammes», nous sommes redevables de ce paradis de paix à Atatürk, aux heureux résultats de sa révolution.

Le premier gardien de l'oeuvre qu'il a réalisée de concert avec Atatürk est notre Chef National Ismet İnönü, qui fut le collaborateur le plus proche d'Atatürk. Sous sa direction, la République turque continue à s'élever d'une façon digne de notre Grand Ata. Et certes, à ce spectacle, l'âme d'Atatürk doit se réjouir. C'est là notre plus grande consolation en ce jour de deuil.



Le jour de deuil national

M. Hüseyin Cahid Yalçın formule cette recommandation :

Nous ne devons jamais oublier que la fidélité à la Révolution d'Atatürk comporte deux phrases inséparables l'une de l'autre. Le fondement de la révolution d'Atatürk est constitué par la lutte pour la conquête de la liberté et de la liberté et l'indépendance.

Conformément aux traditions et à la loi de la force qui domine aujourd'hui le monde, cette lutte ne saurait jamais cesser ni disparaître. Les mortels ne peuvent aspirer que dans l'autre monde à une vie tranquille et calme. Pour nous qui sommes fils de la révolution et qui voulons être dignes de cette révolution, il n'y a qu'une vérité : l'abnégation en faveur de notre honneur national, en faveur de notre indépendance nationale.

Les vues élevées du Chef National, et la ligne de conduite qu'il suit en ces années de crise nous montrent clairement que l'accomplissement de ce devoir ne nous entrainera en aucun moment à une aventure illogique et injustifiée.

Notre seule consolation en ce jour où nous souffrons de la disparition éternelle d'Atatürk c'est que la nation ne s'écarte pas de l'exemple qu'il a laissé.

Hécatombe d'avions anglais

Berlin, 10 A.A. — La Royal Air Force perdit, entre le 7 et le 9 novembre, 73 appareils au-dessus des territoires occupés et du Reich.

La radio allemande ajoute que plus de 300 pilotes-aviateurs britanniques ne rejoignirent pas leurs bases de ce fait.

On aura du lait pur à l'Asile des Pauvres

En vue d'assurer du lait pur et bon aux nouveaux-nés qui sont admis à l'Asile des Pauvres, la direction de cette institution désire élever quelques vaches. Le comité de Coordination vient d'autoriser l'affectation d'un crédit de 10.000 Ltqs. pour la construction d'une étable.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Muşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

nemi battu, de même que sur la presqu'île de Kerch. Yalta a été prise.

Dans la lutte contre la navigation d'approvisionnement britannique les forces aériennes allemandes ont remporté la nuit dernier des succès particulièrement grands. Les avions de combat allemands ont coulé au large de la côte anglaise et écossaise, dans des convois, six navires de commerce britanniques dont un grand pétrolier, totalisant 38.000 tonnes.

Dans la région maritime des îles Féroé, un petit cargo a été détruit de jour à coups de bombes.

Des avions de bombardement en piqué allemands ont bombardé dans la nuit du 8 au 9 novembre les installations de port de Douvre à coups de bombes de calibre lourd. De grands incendies ont éclaté.

Au cours des tentatives d'attaque contre les territoires occupés, près de la Manche, l'aviation britannique a de nouveau subi hier pendant la journée de très lourdes pertes. Les avions de chasse allemands ont descendu au cours de combats aériens acharnés 23 appareils et l'artillerie de la D.C.A. deux appareils ennemis.

Les avions de bombardement britanniques ont entrepris cette nuit des attaques contre l'Allemagne occidentale. La population civile a eu quelques pertes. Neuf des avions assaillants ont été descendus.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 9 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Dans la nuit du sept au huit novembre, quelques bombes incendiaires furent lâchées sur le port de Tobrouk sans causer de dégâts. Une patrouille britannique qui pénétra profondément dans les positions de l'ennemi en face de notre secteur oriental essuya un grand feu de mitrailleuse qui causa la perte de trois hommes avant que la patrouille se fût retirée. Plus tard dans le même secteur une puissante patrouille ennemie s'approcha d'un de nos postes de protection qui lui livra un combat à courte portée avec des petites armes à feu.

Dans la région de frontière la contre-activité des patrouilles ennemies fut également quelque peu accrue. Néanmoins nos patrouilles, durant la nuit, exécutèrent toutes leurs tâches avec succès sans subir de pertes.

Communiqué soviétique

La bataille continue

Moscou, 10. A.A. — Communiqué soviétique :

Les combats ont continué tout le long du front. Les combats furent particulièrement acharnés en Crimée.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI |
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümürük Sokak No 57

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.680
Istanbul-Bahçeçami TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Communiqué italien

Trois appareils anglais abattus sur Brindisi. — Un autre abattu à Naples. — Succès italien en Afrique du Nord. — La défense de l'Afrique Orientale. — Un torpilleur abat quatre avions anglais

Rome, 9 A.A. — Communiqué No 525 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Au cours d'une incursion sur Brindisi signalée dans le communiqué hier la D. C. A. abattit trois appareils ennemis.

Cette nuit, l'aviation ennemie effectua une nouvelle incursion sur la Sicile et l'Italie méridionale. A Naples quelques dégâts aux édifices civils et des incendies qui furent rapidement éteints. Deux morts et quatre blessés parmi la population civile. Un avion abattu et tomba à la mer.

En Afrique du nord au cours d'actions locales dans les secteurs de Tobrouk et de Solloum nos détachements ont capturé un certain nombre de prisonniers et ont infligé à l'adversaire de lourdes pertes en morts et blessés. Les avions britanniques lancèrent des bombes sur Benghazi. L'hôpital colonial atteint. Quelques pertes parmi la population indigène.

En Afrique orientale sur les fronts de Culquaber, Celga et Oualag de nos attaques ennemies appuyées par l'aviation ont été repoussées par nos troupes. L'adversaire subit des pertes considérables.

En Méditerranée un torpilleur italien abattit quatre avions ennemis.

Au cours de différentes actions qui se déroulèrent hier quatre de nos avions ne sont pas rentrés.

Les pertes italiennes d'octobre sont : 10. A.A. — Le Quartier Général italien publie le chiffre des pertes des forces armées pendant le mois d'octobre et de celles non comprises dans les listes précédentes.

En Afrique du nord : 182 morts, 340 blessés et 66 dispersés. En Afrique orientale : 179 morts, 128 blessés.

En Italie : 9 morts et 234 dispersés.

En Méditerranée : 34 morts, 46 dispersés.

En Crimée, 29 dispersés.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F. — 34 avions anglais abattus

Rome, 9. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

En Crimée, les forces allemandes et italiennes continuent le long de la péninsule méridionale la poursuite de l'en-

Le Führer a dit :

Je n'ai jamais employé le mot de guerre-éclair car ce mot est bien idiot

L'Agence Anatolie nous communique la dernière partie du texte du discours prononcé samedi par M. Hitler à la « Loewenbraukeller » de Munich.

Il s'agit ici d'un combat nécessaire non seulement à l'Allemagne, mais à l'Europe entière, d'un combat pour la vie ou pour la mort. Je puis dire qu'à l'Est, c'est pour la première fois peut-être que l'Europe entière lutte pour son existence, comme contre les Huns.

Pas de questions de prestige

Cette fois-ci, elle combat contre l'Etat mongol d'un deuxième Genghiz Khan. Le but de ce combat est d'anéantir les forces ennemies et d'occuper les centres d'armements et d'alimentation de l'adversaire. Il est superflu de vous assurer que des questions de prestige ne jouent ici aucun rôle.

Le Führer cita l'exemple suivant :

Devant Leningrad, nous étions sur l'offensive, tant que nous dûmes l'être pour encercler la ville. A présent, nous sommes sur la défensive dans ce secteur. C'est l'ennemi qui doit attaquer d'abord, mais il est certain que je ne sacrifierai pas un homme de plus qu'il n'est nécessaire. S'il y avait quelqu'un qui pût libérer Leningrad je donnerai l'ordre de prendre la ville d'assaut, et nous briserions la résistance. Celui qui partant de la frontière de la Prusse orientale a marché jusqu'à 10 kilomètres devant Leningrad, pourra très bien marcher les derniers dix kilomètres jusqu'au centre de la ville. Mais ceci n'est point nécessaire. La ville est encerclée. Personne ne la libérera et elle tombera entre nos mains. Ce ne sont pas les fameux stratèges britanniques qui décident la cadence de l'avance, comme ils décideraient la cadence de leurs retraites. Ce sont nous seuls qui en décidons.

Quant à l'occupation des centres d'armement et de l'alimentation de l'ennemi, nous procédons également d'une façon systématique. Parfois, il suffit de détruire une seule usine pour arrêter un grand nombre d'autres industries.

Le bilan

A présent, je vais résumer les succès obtenus jusqu'à présent dans cette campagne.

Le nombre des prisonniers s'élève à environ 3.600.000. Si quelque imbécile anglais arrive et me dit ceci n'a pas été confirmé, je dirai alors :

Lorsque des militaires allemands ont compté quelque chose les chiffres sont alors bien exacts. En concluant sur la base de la situation pendant la grande guerre, le nombre de 3,6 millions de prisonniers correspond au moins au chiffre analogue de morts. En supposant qu'en Russie de même que chez nous un mort correspond à trois ou à quatre blessés, alors il en résulte une perte totale de huit à dix millions au moins, non compris ceux qui sont légèrement blessés et qui un jour pourraient être guéris.

Il n'y a aucune armée au monde qui puisse se remettre d'une telle perte. L'armée russe non plus. Si Staline prétend que nous avons perdu quatre millions et demi d'hommes et que la Russie n'a eu que 350.000 disparus, 350.000 morts et un million de blessés, on ne peut que se demander alors pourquoi les Russes ont couru 1.000 kilomètres et demi, alors qu'ils n'ont pas eu de pertes. C'est vraiment bien juif, ce que le dirigeant du Kremlin vient de pré-

tendre.

Le matériel que nous avons capturé dans la même période, est incommensurable. Jusqu'à présent, 15.000 avions, plus de 22.000 chars blindés, plus de 27.000 canons ont été capturés. L'industrie du monde entier, y compris notre industrie allemande, ne pourrait que lentement remplacer tout ce matériel. L'industrie des démocraties, en tout cas, ne le remplacerait pas au cours de ces prochaines années.

Jusqu'à présent, nous avons occupé 1.670.000 kilomètres carrés. C'est un territoire environ trois ou quatre fois plus grand que la France et environ cinq fois plus grand que l'Angleterre. Dans cette région se trouvent soixante à soixante-quinze pour cent de toutes les industries et de toutes les matières premières que possède la Russie. J'espère qu'en peu de temps nous pourrions nous emparer de plus de territoires, mais si quelqu'un voulait nous dire: Oui, mais vous vous êtes trompé sur le temps, il faudra lui répondre alors: La guerre-éclair, c'est entendu. Mais pourtant il faut marcher aussi dans une guerre-éclair. Les distances parcourues à pied par nos fantassins sont formidables. Il n'y rien de pareil dans l'histoire. Il est certain que si on va d'Ostende à Dunkerque, si on se retire de Dunkerque à Ostende, c'est plus facile que de marcher de la frontière allemande jusqu'à Rostov ou jusqu'en Crimée. Moi, je n'ai jamais employé le mot de guerre-éclair, car ce mot est bien idiot. Si, en général, on veut l'employer dans une campagne, il faudra alors le faire dans cette campagne-ci où un ennemi, en possession d'un empire immense, fut anéanti en si peu de temps.

La guerre des chiffres

Derrière notre front, nous avons un deuxième front, c'est la patrie allemande. Et derrière la patrie allemande, nous avons un troisième front, c'est l'Europe. Et si on vient me dire que ce sont les démocraties qui à présent commencent à s'armer, eh bien, nous autres nous continuerons les armements. Je viens de concentrer sur quelques domaines spéciaux. Si ces messieurs recommencent aujourd'hui à parler de chiffres, moi je n'en parle pas. Mais je dis autre chose: ils s'étonneront des quantités de matériel de guerre avec lesquelles nous arriverons un jour. On me dit encore: Mais voici l'Amérique avec ses 125 millions d'hommes. Je réponds que le territoire du Reich y compris le protectorat et le gouvernement général comptent également 125 millions d'habitants. Le territoire travaillant aujourd'hui directement pour l'Allemagne possède bien plus de 250 millions d'hommes et le territoire travaillant indirectement pour ce combat a à présent déjà bien plus de 350 millions.

Que personne ne doute que nous réussirons à nous servir de tous les moyens possibles dans ce combat.

L'Allemagne nationale-socialiste a les poings durs

Le Führer poursuit: Le malheur des ennemis de l'Allemagne, c'est de n'avoir pas compris que la nation allemande d'aujourd'hui n'est plus l'Allemagne du temps de la grande guerre. Les ennemis prétendent qu'une révolte éclaterait dans l'étape. Il se peut toutefois qu'un imbécile quelconque après avoir écouté la radio anglaise se révolte. Ce ne serait que pour peu de temps, car, nous autres, nous savons liquider rapidement des révoltes pareilles. Que personne ne se trompe à ce sujet. Aujourd'hui ce n'est plus une Allemagne bourgeoise qui prend avec des gants des individus pareils, mais c'est l'Allemagne nationale-socialiste aux poings durs. Il y a encore des gens qui ont l'espoir idiot qu'une révolution pourrait éclater en Allemagne. Mais ceux qui pourraient organiser chez nous une révolution nous ont quittés depuis longtemps. Ils sont tous depuis longtemps en Angleterre, en Amérique ou au Canada.

Le Führer souligna ensuite énergiquement l'importance du parti national-socialiste ainsi que la volonté inébranlable de résister de la nation allemande. Tout est possible, déclara le Führer, mais il n'est pas possible que l'Allemagne capitule. Si nos adversaires disent

que le combat durera jusqu'à l'année 1942, eh bien qu'il dure aussi longtemps qu'ils le voudront. Le dernier bataillon sur le champ de bataille, sera le bataillon allemand.

Les menaces américaines

Le Führer s'occupa encore de ceux qui voudraient l'intimider. Il parla en premier lieu des menaces venant de l'Amérique. Au sujet de ces menaces, il répéta la déclaration qu'il avait faite, il y a un an: N'importe quel navire qui apportera du matériel de guerre c'est-à-dire du matériel destiné à tuer des hommes, sera torpillé. Le Führer poursuivit:

Si le président américain, qui en son temps déjà a été responsable de la déclaration de guerre de la Pologne et qui a fait entrer en guerre la France, croit à présent pouvoir intimider l'Allemagne par un ordre d'ouvrir le feu, le Führer ne peut répondre que par ces mots:

Le président Roosevelt a donné l'ordre à ses vaisseaux de guerre d'ouvrir le feu sur chaque vaisseau allemand qu'ils rencontreront. Moi, j'ai donné aux vaisseaux allemands l'ordre de ne pas ouvrir le feu, lorsqu'ils rencontreront des vaisseaux américains, mais de se défendre au moment où un vaisseau allemand serait attaqué. Si un vaisseau américain ouvre le feu sur l'ordre de son président, il le ferait à son propre risque.

Le Führer a encore énergiquement réfuté les falsifications fabriquées par Roosevelt à l'aide de sa carte voulant prouver les prétendues intentions allemandes en Amérique du Sud. Il déclara qu'il s'agit ici de falsifications plus qu'idiotes. Il poursuivit:

L'allégation que l'Allemagne aurait l'intention d'extirper toutes les religions, est trop bête pour qu'on s'occupe sérieusement de tels enfantillages et bêtises. Le Führer ne s'intéresse pas des genres de religions, qui existent dans le monde, et non plus de la façon dont les nations du monde s'occupent de ces religions. En Allemagne, chacun peut faire son salut selon, façon. Au point de vue religieux il y a une grande différence entre l'Allemagne et les Etats-Unis. En Allemagne les communautés religieuses touchent annuellement 9 millions de marks qui leurs sont payés par l'Etat, tandis qu'aux Etats-Unis, elles ne reçoivent pas un sou de l'Etat.

En Allemagne, un prêtre n'a jamais été persécuté à cause des dogmes religieux mais seulement au moment où il s'est mêlé des principes politiques de l'Etat après avoir quitté le terrain des dogmes religieux. Et encore peu de prêtres ont agi ainsi. La plupart des prêtres adoptent dans ce combat une attitude positive envers l'Etat.

Chaque soldat allemand, poursuit le Führer, a la possibilité de comparer de ses propres yeux le paradis des ouvriers et des paysans avec l'essor allemand des dernières huit années.

Nous autres, en combattant contre le bolchévisme, nous venons d'écartier de l'Europe les dangers émanant de l'Est et de mobiliser la fertilité immense des régions orientales et nous rendons ainsi à l'Europe un service extrêmement précieux. Voici un but qui dépasse de beaucoup les limites du parti et même de l'Allemagne. Ce sont également les conséquences de ce service qui seront formidables.

En rapport avec ce fait, le Führer parla de la communauté de destin des nations européennes et déclara qu'il considérait tout. D'un niveau élevé je fais une différence, déclara-t-il, entre les Français et leurs Juifs, entre les Belges et leurs Juifs, entre les Hollandais et leurs Juifs. Je sais que dans ce pays il y a d'innombrables victimes de cette folle construction européenne. Car il n'y a pas de doute que parmi les peuples les plus riches, il y a d'amples milieux qui vivent au niveau le plus bas.

Le Führer déclara que ce sera la grande tâche de l'avenir d'organiser systématiquement ces richesses au profit de toutes les nations de l'Europe.

Je suis persuadé, dit-il que ce Continent ne deviendra jamais le deuxième

du monde, il restera toujours le premier. Si M. Wilkie déclare qu'il n'y a que deux possibilités, que Berlin ou Washington devienne la capitale du monde, je puis dire alors: Berlin ne veut pas du tout devenir la capitale du monde et Washington ne le sera jamais.

Dans tout le travail formidable que nous resté à faire nous ne sommes pas seuls. Nous avons nos alliés. En premier lieu, un Etat qui souffre de la même misère que la nôtre et peut-être même plus encore. C'est l'Italie. Le Duce ne considère pas cette lutte autrement que nous la considérons, c'est à dire comme une lutte pour le pain quotidien. Il est devenu notre ami et aucune puissance du monde ne pourra nous séparer de lui.

Un grand nombre d'autres nations ont rallié l'alliance de ces deux Etats.

En terminant, le Führer a parlé encore une fois des opérations qui se déroulent actuellement à l'Est. Il déclara que le coup gigantesque porté contre les armées soviétiques a réussi. Jamais dit-il les forces de l'Allemagne ne diminueront au cours de cette lutte.

Le Führer déclara que la guerre actuelle devait être considérée sur la perspective du combat pour la liberté de l'Allemagne, combat qui a commencé en 1914 et qui n'est pas encore terminé.

Il a terminé son discours en rendant hommage aux morts du parti, aux martyrs de la grande guerre ainsi qu'aux martyrs de la guerre actuelle.

Le discours a été accueilli avec un enthousiasme effréné.

L'impression en Italie

Rome, 9 AA. — La presse italienne publie en place d'honneur le discours prononcé à Munich par le chancelier Hitler. Dans « Voce d'Italia » M. Gayda a écrit notamment: les démocraties parlent de la volonté d'agression de l'Axe, en réalité, les puissances de l'Axe ont fait que demander la place qui leur revient de droit.

Dans cette lutte contre les forces des de l'Europe, l'Angleterre devait naturellement s'associer à l'impérialisme financier nord-américain et au bolchévisme soviétique.

La décision du sénat américain posée par les bolchévistes est contraire à tous les principes de la neutralité et un défi aux puissances de l'Axe.

Dans son discours, Hitler ne subsistait aucun doute sur les conséquences possibles de cette décision américaine; les navires et avions de l'Axe sont fermement décidés à vaincre le blocus proclamé selon des belligérants et à faire respecter le droit à tout prix.

Les tentatives de percées soviétiques à Leningrad

Elles sont toutes repoussées

Berlin, 10. A.A. — On signale source militaire:

Les tentatives soviétiques de briser le siège allemand sur le front nord ont échoué.

Dans le secteur central une division allemande d'infanterie prit d'assaut la position ennemie. Au cours de cette action on réduisit au silence 80 unités soviétiques après des combats acharnés.

Dans le secteur méridional, les troupes allemandes occupèrent d'importantes positions.

Sur le front finnois, les troupes finlandaises gagnèrent de nouveaux terrains ces derniers jours. Dans un secteur de ce front 600 prisonniers furent capturés ainsi qu'un important matériel de guerre.

Nouvelle "fournée" de généraux soviétiques

Moscou, 10 A. A. — Le conseil des commissaires du peuple nomma une série de généraux soviétiques plus importante depuis le début de la guerre. Il nomma en effet dix généraux:

Dans l'infanterie, Bodin, Kodlak, Sovietnikof.

Dans l'artillerie, Bielov, Gororov, Goroch, Kornilodrougov.

Dans les chars, Tamrouchi.